



Escap'Ânes  
Famenne - Ardenne



## Ânes et chevaux parlent-ils la même langue ? (Partie 2)

Me revoilà avec la suite de cet article sur nos amis aux longues oreilles ! Propriétaire d'ânes avec mon épouse Didi pour Escap'ânes Famenne Ardenne asbl et les nombreuses familles que nous accompagnons, nous sillonnons les sentiers de la Famenne-Ardenne et croisons, ci et là, d'autres chevaux et ânes en pâture. Très méfiant l'un par rapport à l'autre, ils ne manquent jamais de stopper pour renifler ce beau tas de crottin, très intrigant, laissé par un collègue inconnu ! Comme à mon habitude, je m'appuierai sur des textes glanés dans des brochures dédiées à l'âne, la revue « Les Cahiers de l'Âne », bimensuel français, très bien fait, sur des documents trouvés sur internet, sur des articles parus dans Agroscope Transfer, Revue officielle du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche de la Confédération suisse - Haras national suisse. Je les remercie pour les autorisations de publier des extraits en citant les sources\*.

### Une cohabitation peu naturelle mais tout à fait possible (1)

Lors d'une récente étude conduite en Angleterre sur le comportement des animaux détenus en groupes interspécifiques, les relations entre individus de différentes espèces (4 mules, 4 ânes et 8 poneys), ont été observées. Malgré le fait que certains animaux étaient auparavant détenus en groupes mixtes (poney et âne, poney et mule), trois sous-groupes se sont créés après quelques mois d'étude : un groupe de poneys, un groupe de mules et un groupe d'ânes. Il semblerait donc que les équidés ont des préférences pour les animaux de la même espèce que la leur. D'autre part, une relation de dominance a été démontrée : les poneys constituaient un groupe dominant devant les mules qui elles-mêmes dominaient les ânes.

A l'état sauvage, les ânes et les chevaux bien que partageant parfois le même territoire, ne cohabitent

jamais spontanément. Des études ont montré qu'ils sont séparés par au minimum 2500 m dans leur état naturel. La cohabitation âne/cheval n'est donc pas si naturelle que ce que l'on pourrait penser. Les propriétaires de groupes interspécifiques observent qu'il n'y a pas vraiment d'interactions entre les ânesses et les juments et qu'elles ont tendance à s'ignorer. Des problèmes de compréhension entre les différents équidés sont également constatés : ânes et chevaux semblent ne pas parler le même langage et les codes ne semblent pas toujours compris par l'autre espèce.

Certains propriétaires qui détiennent un âne avec des chevaux observent pourtant également des comportements amicaux et affirment qu'il y a une très bonne entente entre les deux espèces, qu'ils se reposent côte à côte, galopent et



**Texte et photos :**  
**Alain Dantine, Accompagnateur en Montagne UIMLA**

jouent ensemble et que certains ânes avisent tout le village si les chevaux sont sortis sans eux. Ces « amitiés interspécifiques » sont probablement favorisées lorsqu'un âne n'a pas de congénères de sa propre espèce dans le troupeau.

Qui n'a pas rêvé de partir en Trek avec son cheval et une mule prête à porter les bagages les plus volumineux appartenant à son maître ? A nous les grands espaces, les bivouacs, le Chemin de Stevenson en autonomie ! Et pourquoi pas s'entraîner ici en Belgique sur les Transgaumaise et autres Transardennaise, Tour de la Famenne ?

Lors de nombreuses sorties, nos ânes défilent fièrement, en portant leur charge respective, devant les chevaux ardennais et autres chevaux de monte de mon ami et voisin Bernard Ridelle. De la méfiance, de l'intérêt, quelques galops d'intimidation...

Aaaahhhh la cohabitation ! Nous les humains, nous connaissons aussi ce concept !

Nous verrons dans les prochains numéros comment réussir cette cohabitation, les différences majeures à retenir. [www.escapanesfamenneardenne.be](http://www.escapanesfamenneardenne.be)

\*Tiphaine Verdoux, Bureau de conseils cheval, Agroscope, Haras national suisse, HNS, Novembre 2016



## On nous écrit ...

Dessin : © Fanny Ruelle



**Pour les articles dans le magazine, je recherche, si possible, la sangle de sécurité pour monter à cheval si cela existe toujours, des moyens et méthodes pour la peur à cheval.**

**Je suis tombée en 2016 et je reste tétanisée et une peur panique à cheval.**

**Comment calmer un cheval qui a du sang, qui va trop vite, que faire quand il embarque, etc.**

**Merci beaucoup et bien à vous**  
**Isabelle**

*Réponse de Marie Alice Dumont (cavalière professionnelle de dressage et coach)*

Bonjour Isabelle,

Tout d'abord merci pour votre message à HippoNews. Je serai ravie de vous donner quelques pistes de réponses qui pourront vous aider à passer au dessus de votre peur à cheval.

Sans connaître précisément ce qu'il s'est passé ni le contexte dans lequel vous évoluez maintenant (d'un point de vue équestre), ni les choses que vous avez déjà essayé de mettre en place, c'est toujours difficile et délicat de donner des conseils, mais voici quand même quelques pistes qui pourront peut-être vous aider :

- Avant de vous remettre à cheval, avez-vous déjà essayé de faire appel à un sophrologue ? Il pourra peut-être vous aider dans la gestion de votre stress ou votre peur avec de la visualisation. Je pense qu'avant de vous remettre à cheval, il serait intéressant d'effectuer un travail à pied, sur vous, afin qu'une fois sur le dos de votre cheval, vous ayez les outils nécessaires pour contrôler vos émotions.

- Est-ce que vous vous faites suivre par un professionnel du monde équestre (coach, cavalier professionnel, entraîneur ?). Recherchez peut-être quelqu'un qui pourra vous accompagner et vous aider dans votre démarche et à qui vous aurez pu raconter votre histoire. Un point essentiel est de ne pas rester seule face à ses démons et de réunir toutes les conditions, avec l'aide d'un professionnel, pour que cela se passe bien.

- Lorsque vous aurez mis le cadre en place et que vous serez prête à vous remettre en selle, l'utilisation d'un gilet de protection avec un système d'airbag en cas de chute peut être judicieux afin de vous rassurer. Il y a en a plusieurs sur le marché. Ils sont fiables, faciles à utiliser et ne sont pas encombrants. On voit de plus en plus de cavaliers professionnels en porter pour le déboufrage des jeunes chevaux, ou alors avec des chevaux encore verts dans le travail.

J'espère que ces pistes de réponses auront pu vous aider. Bonne chance !